Observation N°.86

De Chirurgie par M. henkel

Le S.r.... Gendarme de La garde de Sa Majesté agé de 40 ans, et d'un temperament phlegmatique, faisant La Guerre en Silesie, eut une descente inguinale par L'effet d'un Saut violent que fit son Cheval a La Bataille de friedberg; il s'en trouva peu inccommodé et ne demanda pas de secours.

Deux mois apres, etant en Boheme ou j'avois accompagné le Corps des gendarmes, il vint a moy se plaignant de grandes douleurs a sa descente qu'il me dit étré considerablement grossie. je L'examinai, j'y trouvay etranglement, et je tentai envain d'en faire La reduction.

alors j'eus recours aux cataplasmes Emolliens sur La partie, je saignay Le malade quatrefois en 24 heures, je luy prescrivis pour boisson une eau de ris nitrée, et la situation du Corps convenable, au moyen de quoy 30 heures apres L'accident, La

ARC 16 d.4 n° 106 n.1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

reduction se fit, et les douleurs cesserent. je conseillai au malade de garder le repos, et de continuer les mesmes remedes.

Le lendemain 3.e jour de l'accident, Le malade se plaignit de douleurs autour du nombril, et comme il n'avoit point le ventre libre, je luy ordonnay un Lavement qu'il rendit avec des excremens, et ses douleurs furent un peu calmeés ; mais il eut ensuitte des inquietudes, une grande alteration, et se sentit foible. La nuit suivante il fut agité, sortit de la Chambre, se tint deux heures couché sur la terre en plein air, et but de l'eau de vie.

C'est dans cet Etat que je le trouvai le 4.e jour au matin ; un moment apres, il commença a vomir devant moy des matieres stercorales, j'examinay La Circonferance de l'anneau, je n'y vis rien, et il n'y sentoit point de mal.

Il se plaignoit seulement de quelques douleurs peu fortes autour du nombril, mais je luy trouvay le bas ventre tendu, et je jugeai son Etat tres perilleux, quoique l'on eut pu concevoir quelque

esperance d'un cours de ventre, qui parut s'etablir:
je crus n'avoir rien a luy donner pour le moment,
qu'une Solution d'extrait de quinquina dans de
L'eau de menthe distillée; il mourut une heure
apres.
On trouvera dans la Complication des Symptomes
de Cette maladie une Bizarerie, qui devoit
naturellement me faire desirer L'ouverture du
Cadavre; avant la mort du malade elle m'avoit
fait faire Bien des Reflections, qui ne me
conduisirent cependant point a prevoir une
Catastrophe si prompte.
Par L'ouverture du Cadavre, je reconnus tous
Les Boiaux enflammés, le Sac herniaire etoit
aupres de L'anneau, et Contenoit une portion
de l'Intestin ileon, qui etoit Etranglé deux
pouces au dessus de l'anneau par le Sac
herniaire mesme: Le Boyau et le Sac etoient
mutuellement adherens en quelques endroits,
mesme autour de L'Etranglement.
Je me ressouviens que le Boyau, dans le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

moment du taxis, fit le gargouillement ordinaire,
circonstance laquelle ~~...~~ jointe a toutes celles
qui ont suivis la reduction, presente des idées
fort contraires a celle de létranglement formé
par le sac herniaire.

J'avoüe, que L'operation auroit été Le seul moyen
de sauver le malade, mais une mort aussi
impreveüe n'en donna pas le temps, et L'on voit
d'ailleurs, que plusieurs signes Ne L'Indiquoient
point.

Je supplie L'academie de recevoir avec cette
observation ma dissertation imprimée sur La
Cataracte, dont j'ay prié Mr. Morand de luy
presenter un exemplaire de ma part; je
serois bien flaté si ces deux pieces pouvoient
me meriter L'honneur d'y estre associé.

Berlin. 18 may. 1746.